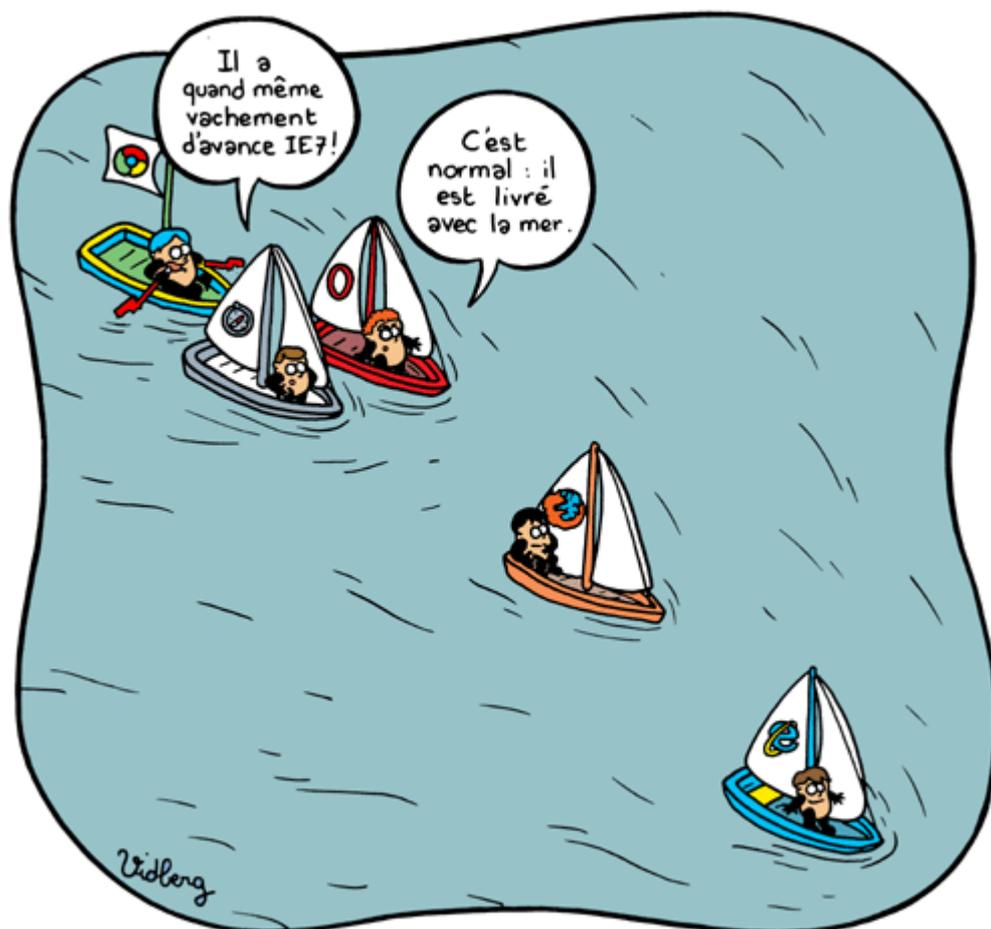


S'accommoder ou renoncer à Internet Explorer ?



Ce dessin de Martin Vidberg illustre bien la situation actuelle des navigateurs. En effet si Internet Explorer ne s'était pas retrouvé d'office dans tous les ordinateurs sous Windows (obligeant toute substitution à un acte engagé de téléchargement), nous n'en serions pas là.

Non, ce n'est pas forcément en cliquant sur le gros E bleu de mon bureau que je vais accéder au réseau. Et oui, commençons (avant de voir plus loin) par éradiquer ce cancer du Net que constitue la version 6 du navigateur de Microsoft, qui fit perdre tant de temps et d'argent aux créateurs de sites web du monde entier.

Vous trouverez ci-dessous le témoignage d'un webdesigner, qui ne souhaite plus se faire de cheveux blancs, et qui, constatant la poussée salutaire de la concurrence, a décidé désormais de passer outre et d'ignorer IE.

Et si c'était au tour des utilisateurs de s'adapter, en prenant 5 minutes de leur temps pour installer une alternative ?

Internet Explorer : un casse-tête pour les designers Web

Internet Explorer Is To Web Standards What Ebonics Is To Standard English

Chris Berry - 18 avril 2009 - Blog

(Traduction Framalang : Balzane, Goofy et Olivier)

Chaque fois que je m'engage dans un nouveau projet de design de site Web, je constate l'impact négatif de Microsoft Internet Explorer. Comme je l'ai déjà dit, je ne répons pas au cliché du casseur de Microsoft typique, et j'estime que l'augmentation constante de la productivité durant les 20 dernières années est pour une grande part à mettre au crédit de l'universalité de leur système d'exploitation et des logiciels Office. Ceux qui se souviennent de l'époque qui a précédé MS-DOS et Microsoft Office se rappelleront l'absence totale de standard qui rendait virtuellement impossible l'échange de documents avec quiconque n'utilisait pas le même système que vous. Je maintiens que leur monopole dans ce domaine a produit des effets bénéfiques pour tous.

À l'inverse, leur domination sur le marché des navigateurs Web a eu un impact manifestement négatif. Bill Gates reconnaît volontiers que son manque de flair vis-à-vis du développement d'Internet au début des années 90 fut l'une de ses plus grandes erreurs stratégiques. Pour compenser son arrivée relativement tardive sur ce secteur, la société a utilisé sa position monopolistique sur les systèmes d'exploitation pour modeler l'évolution d'Internet selon sa propre volonté. En l'absence de standard universellement accepté à l'origine, Microsoft a développé un navigateur qui tentait d'imposer au Web un fonctionnement identique à celui de n'importe quel autre produit Microsoft. Près de 15 ans plus tard, malgré le développement de standards Web largement reconnus, Microsoft n'a pas encore complètement abandonné cette approche. Aujourd'hui, Internet Explorer reste aux standards Web ce que le langage SMS est à l'orthographe.

La fourniture systématique des premières versions d'Internet Explorer avec le système d'exploitation Windows a assuré à Microsoft une acceptation quasi

universelle de son produit, malgré ses limitations manifestes. Suivant les statistiques auxquelles vous vous fiez, de 2002 à 2004 Internet Explorer représentait entre 85 et 95 % de l'ensemble du trafic web. En conséquence, les webdesigners n'avaient pas d'autre solution que d'adapter leurs sites aux comportements propres aux navigateurs Microsoft.

Depuis 1994, le Worldwide Web Consortium (W3C) a travaillé à la mise en place de standards Web universellement reconnus et à empêcher de nouvelles implémentations de technologies propriétaires. Selon leur site Web :

Pour que le Web atteigne son plein potentiel, les technologies Web les plus fondamentales doivent être compatibles entre elles et fonctionner avec n'importe quel matériel et logiciel utilisé pour accéder au Web. Cet objectif est appelé au W3C « l'interopérabilité du Web ». En publiant des standards ouverts (non propriétaires) pour les langages et les protocoles du Web, le W3C ambitionne d'éviter la fragmentation du marché et la balkanisation du Web.

Bien que Microsoft soit membre du W3C, ils ont continué à proposer des produits qui ne remplissent que partiellement cet objectif capital.

Fort heureusement, la domination d'Internet Explorer sur le marché des navigateurs a considérablement diminué ces dernières années, et des navigateurs respectueux des standards comme Mozilla Firefox bénéficient d'une adoption large et rapide. Là encore les statistiques présentent des écarts considérables, mais selon les chiffres du W3C Schools, Firefox représente maintenant 46,5 % du trafic Web, à comparer aux 43,5 % que représentent les différentes versions d'Internet Explorer : IE6, IE7 et le dernier sorti IE8. Les utilisateurs avancés disposent maintenant d'un large choix de navigateurs respectueux des standards et, cumulés, Firefox, Google Chrome, Opera et Safari représentent maintenant 56,1% des navigateurs Web. Un pas de géant dans la bonne direction.

Hélas, 17 % des utilisateurs du Web font toujours confiance à Internet Explorer 6, un navigateur datant d'octobre 2001. Combien d'entre nous portent encore les mêmes vêtements ou regardent les mêmes émissions télévisées qu'il y a huit ans ? C'est l'année où on a découvert Loft Story et le Maillon Faible. Ces émissions sont apparues, puis ont disparu, mais IE6 lui est toujours parmi nous aujourd'hui. En matière d'espérance de vie, nos années passent encore plus vite pour un logiciel que pour un chien, mais pour diverses raisons IE6 refuse de mourir.

À l'exception des webdesigners et des experts en sécurité, la plupart des gens ne sont pas conscients des limitations importantes d'IE6 ou plus récemment d'IE7. Ils ne comprennent pas combien d'heures et de ressources sont gaspillées avant qu'un site au rendu parfait sous un navigateur conforme aux standards fonctionne aussi sous Internet Explorer. Jusqu'à récemment, bricoler avec les limitations de ces navigateurs était considéré comme un mal nécessaire et peu de designers acceptaient de publier un site si son affichage dans ces navigateurs imparfaits et obsolètes conduisait à une mise en page dégradée.

Compte tenu de la part de marché grandissante des navigateurs respectueux des standards, quelques designers hardis font évoluer leurs habitudes. Cela n'a aucun sens de passer d'innombrables heures à inventer des bidouilles inélégantes et des solutions de rechange disgracieuses pour s'adapter à des utilisateurs qui se cramponnent obstinément à une technologie obsolète. D'un point de vue commercial, il peut être difficile de résister à un client qui insiste pour que son site soit rétrocompatible avec une technologie préhistorique, mais il faut au moins le rendre conscient des coûts supplémentaires importants induits par son exigence.

Selon l'avis de certains, les designers passent autant de temps à obtenir un rendu correct d'un site dans IE qu'à créer le design original. Ceci constitue clairement un gâchis de temps et d'énergie phénoménal et représente une charge financière énorme dont les clients ont rarement conscience. Il faudrait au minimum leur expliquer ouvertement qu'assurer la rétrocompatibilité de leur site avec des navigateurs obsolètes reviendra sensiblement plus cher que la création d'un site conforme aux standards. Tant que les clients ne seront pas au courant que leurs exigences impliquent un tarif très élevé, les utilisateurs d'IE resteront inconscients des problèmes qu'ils causent.

Refuser purement et simplement de prendre en charge les navigateurs non conforme serait plus facile, mais cela ne constitue pas une solution réaliste. Nous pouvons agir pour sensibiliser les internautes néophytes à la nature et à l'étendue des problèmes qu'ils causent. Après avoir créé ce nouveau thème pour mon site, j'ai décidé de ne faire aucune modification pour les utilisateurs d'Internet Explorer. Si vous visitez ce site avec un navigateur respectueux des standards, son rendu sera exactement celui voulu. Si vous utilisez Internet Explorer, la mise en page sera dégradée. Les utilisateurs d'IE7 constateront entre autres qu'en arrière-plan les images et les couleurs ne sont pas assorties, que les boîtes de

commentaires ne sont pas alignées avec la marge gauche. Si vous survolez les numéros de pages en bas de l'écran dans IE, vous allez probablement voir leur position sauter de 15 ou 20 pixels. Si vous regardez la page d'accueil ou l'une des pages d'archives, vous allez remarquer des espaces vides supplémentaires entre chaque extrait des billets. Ce sont juste quelques-uns des défauts que j'ai constatés jusqu'ici avec IE7, et je ne me suis même pas préoccupé d'afficher le site dans IE6. Je suppose que c'est bien pire.

Si vous voulez contribuer à débarrasser le monde des navigateurs non respectueux des standards, vous pouvez afficher le logo Bring Down IE6 (*NdT : Meurs, IE6 !*). Procurez-vous le vôtre dès aujourd'hui sur [Bring Down IE6.com](http://BringDownIE6.com).